

# Marie-Caroline Hominal

—  
Revue de presse

Schweizer  
Tanzpreise

Prix suisses de danse	Premi svizzeri di danza	Premis svizzers da saut
	Swiss Dance Awards	2019

**Contact presse**

Rosine Bey  
[contact@mariecarolinehominal.com](mailto:contact@mariecarolinehominal.com)

**Contact production**

Emilie Marron  
[prodmch@mariecarolinehominal.com](mailto:prodmch@mariecarolinehominal.com)  
+41 77 458 94 07

[www.mariecarolinehominal.com](http://www.mariecarolinehominal.com)

# Marie-Caroline Hominal

Marie-Caroline Hominal, vit et travaille à Genève.

La pratique artistique de Marie-Caroline Hominal inclut la chorégraphie, la performance, la vidéo, le dessin, la musique. Elle a suivi une formation de danseuse à la TanzAkademie à Zürich, puis à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres, où elle intègre la National Youth Dance Company.

Elle développe des performances miniatures comme *Le Triomphe de la renommée* (2013), *The Last Dance* (2015) Ballet solo (2018) et des performances de longue durée comme *Patricia Poses By The Pop Machine* (2011), *Ballet* (2014), *Grrrrrrrrrrrr* (2018). Elle co-signe avec l'artiste François Chaignaud *Duchesses* (2009), duo de hula-hoop. Elle a également créé le concert-performance pour une femme orchestre *Silver* (2013) et le projet de radio artisanale *Where's the MC* (2015).

Dans le cadre de son questionnement autour des sources de créativité et de la place de l'auteur, elle réalise la série de pièces *Hominal/XXX* ; *Hominal/Öhrn* (2018), *Hominal/Xaba* (2019).

Elle a collaboré avec les musiciens électroniques Clive Jenkins, Cristian Vogel, les artistes visuels Kim Boninsegni, David Hominal, Delphine Coindet. Elle a dansé pour le Tanztheater Basel, Irène Tassebedo, Blanca Li, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot et Marco Berrettini (avec lequel elle co-signe la chorégraphie du duo *Ifeel2*).

Elle a été invitée à prendre part au projet *Human Writes* (2012) de William Forsythe et *B.O.B* (2009) de Dick Wong.

En 2019, Marie-Caroline Hominal reçoit le prix suisse de «Danseuse Exceptionnelle» par l'Office fédéral de la Culture.

Depuis 2008, son travail a été présenté dans des théâtres, musées et galeries d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Sud et du Nord. Elle a donné des ateliers et des conférences à l'ECAL-Lausanne, HSLU-Lucerne, et à la Hochschule der Künste-Berne.

En 2020, elle crée *Le Cirque Astéroïde*, performance dans un semi-remorque, et *Sugar Dance*, pièce de groupe qui explorent l'imaginaire de la fête, la dynamique de l'entertainment et les artifices théâtraux.

*Marie-Caroline Hominal, live and work in Geneva. She received her dance education at the Schweizerische Ballettberufsschule (ZHDK TanzAkademie) in Zurich and at the Rambert School of Ballet and Contemporary Dance in London, where she joined the National Youth Dance Company. Her artistic practice includes choreography, performance, video, drawing, sculpture. She has developed miniature one-to-one performances such as Le Triomphe de la Renommée (2013), The Last Dance (2015), Ballet Solo (2018) as full length performances such as Patricia Poses by the Pop Machine (2011), Ballet (2014) & Grrrrrrrrrr (2018). She co-signed Duchesses (2009) with the artist François Chaignaud. She also created one woman band performance Silver (2013) and the artisanal radio show Where's the MC (2015). Following her research on the notion of authorship with the series Hominal/XXX; Hominal/Öhrn (2018), Hominal/Xaba (2019). She has collaborated with the electronic musicians Clive Jenkins, Cristian Vogel, visual artists Kim Boninsegni, David Hominal and Delphine Coindet. As a dancer, she*

*has worked with the Tanztheater Basel, Irène Tassebedo, Blanca Li, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot and Marco Berrettini (with whom she co-signed the duo Ifeel2). She was a guest performer for Human Writes (2011) by William Forsythe and B.O.B (2009) by Dick Wong. In 2019 she was awarded "Outstanding Female Dancer" by the Swiss Dance Awards / Federal Cultural Office. Since 2008, her work has been presented in both theaters, museums and galleries in all Europe, China, North and South America. She is regularly invited to give workshops and lectures at ECAL-Lausanne, HSLU-Luzern, Hochschule der Künste Bern. Her last works in 2020, Le Cirque Astéroïde and Sugar Dance, explores the imaginary of the nightlife, the dynamics of entertainment and theatrical artifice.*

## Anne Davier

### Directrice de l'ADC — Genève

Marie-Caroline Hominal a travaillé avec des artistes comme Gilles Jobin, Gisèle Vienne, La Ribot... Sa recherche personnelle, amorcée en 2002 autour d'un travail vidéo, s'oriente plus décisivement vers la chorégraphie à partir de 2008 avec la création de Fly Girl. Dans ce solo, la danseuse oscille entre représentations de la sexualité et de la violence dans un jeu de provocations qui mine et démultiplie les identités.

Volontiers kitsch, son univers se construit progressivement avec divers mediums : texte, musique, danse, vidéo, jeu avec des objets ... Proches du champ de la performance, ses créations sont, depuis 2008, présentées aussi bien dans des théâtres que dans des lieux plus atypiques, comme une chambre d'hôtel ou une loge.

Marie-Caroline Hominal est aujourd'hui l'une des figures majeures de la scène chorégraphique contemporaine en Suisse. J'aime son univers et ses identités floues, tout comme j'aime me plonger dans le monde baroque qu'elle parvient à créer. Un monde souvent sombre, dans lequel le tragique et le comique se confondent. Le spectacle y est une sorte de rituel troublé, parfois excentrique, parfois mélancolique.

Derrière son masque, Marie-Caroline Hominal n'est rien d'autre qu'elle-même. En offrant le don de sa présence, elle affirme combien l'espace théâtral est sacré, protégé et hanté.

## Anne Davier

### Directrice de l'ADC — Genève

*She has worked for artists like Gilles Jobin, Gisèle Vienne, La Ribot... Marie-Caroline Hominal has established herself as a major figure in the arts field through personal creations, performances and videos since 2006. Her multiple collaborations and a diverse range of formats (from a one-on-one performance in a box, to radio work, video and visual art, etc.) all contribute to the originality of her artistic vision.*

*I like her universe, a baroque world in which identities are blurred, where the tragic and the comic merge, sometimes darker, tending towards a sort of troubling ritual, sometimes eccentric, sometimes melancholic.*

*Above all, Marie-Caroline Hominal touches the soul of the theatre. Behind her mask, she is herself and nothing else. She offers the gift of her presence and affirms that the theatrical space is sacred, protected and haunted, that it is based on a symbolic exchange between the actor and the audience, a play that unites us in the present moment.*

## «Danseuse exceptionnelle» Swiss Dance Awards 2019

### Alexandre Demidoff

#### Membre du jury

«Hors du commun, Marie-Caroline Hominal l'est à plus d'un titre. Il faut l'avoir entendue feuler en morte-vivante, un masque d'épouvante sur le visage, dans «Hominal/Öhrn», ou l'avoir admirée commercer avec les esprits vaudous dans «Froufrou», pour saisir sa puissance d'interprétation, son don pour la métamorphose. La danse chez elle est mouvement vers l'ailleurs, expérience, à corps perdu parfois, de l'altérité : seules la guident ses curiosités intellectuelles, ethnologiques et poétiques. L'artiste allie une technique impeccable et une invention souvent stupéfiante. Ses sortilèges marquent, en Suisse et à l'étranger.»

### Alexandre Demidoff

#### Jury member

*«Marie-Caroline Hominal is exceptional in many ways. Only when you've heard her caterwauling like one of the living dead, a mask of horror on her face, in 'Hominal/Öhrn', or admired her as she takes on voodoo spirits in 'Froufrou', can you appreciate the power of her interpretation, her gift for metamorphosis. For her, dance is a movement towards an elsewhere, a sometimes whole-body experience of otherness; she is guided solely by intellectual, ethnological and poetic curiosity. Hominal fuses impeccable technique with often astonishing inventiveness. She weaves spells that have a lasting impact, in Switzerland and abroad.»*





**Bienal de performance en Argentina**  
**Rencontre avec le public**  
**16.05.2019**

→ <https://youtu.be/KQXeSMQTXqw>

**Télévision Suisse Romande**  
**Invitée culturelle de Claire Burgy**  
**01.11.2016**

→ <http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/linvitee-culturelle-taxi-dancers-est-la-dernierecreation-de-la-choregraphe-marie-caroline-hominal?id=8133118>



**Télévision Suisse Romande**  
**Le 12h45**  
**Invitée culturelle de Julie Evard**  
**27.10.2020**

→ <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/rendez-vous-culture-marie-caroline-hominal-danseuse-et-choregraphe-genevoise-presente-sugar-dance?urn=urn:rts:video:11708058>



**Entretien de Wilson Le Personnic pour**  
**maculture.fr sur la série Hominal/XXX**  
**09.09.2020**

→ <https://www.maculture.fr/entretiens/hominal-xxx/>

**France Culture**  
**Invitée de la chronique**  
**de Céline du Chéné**  
**20.06.2019**

→ <https://www.franceculture.fr/emissions/mauvais-genres/un-monde-ideal>

**Le Temps, Le Courrier, La Tribune de Genève,  
New-York Times, New-York Daily News,  
Telegraph, The Williams Record, Santa Cruz  
Sentinel, A Day Magazin, Performance  
Response Journal, Teatrocritica.net, Krapp's  
Last Post, Mouvement, Les Inrockuptibles,  
L'Humanité, Berner Zeitung, Neue Zürcher  
Zeitung, Tages Anzeiger...**

**Sélection d'extraits  
d'articles de presse**



## Dance first, think later

Marie-Caroline Hominal, ouvre son champ d'action chorégraphique en bricolant avec ingéniosité de petites maquettes construites avec des matériaux récupérés, en lien avec ses chorégraphies ou pour le seul plaisir de laisser courir l'imagination dans un espace invitant un corps à s'y mouvoir (« Maquettes en tout genre et pirouettes »).

*Kunstbulletin – Françoise Ninghetto – 07 juillet 2020*



« J'ai toujours eu peur de faire du mouvement pour du mouvement alors j'ai tendance à dessiner des maquettes avant de créer », lance en préambule Marie-Caroline Hominal, lauréate d'un Prix Suisse de la Danse 2019, catégorie « Danseuse exceptionnelle ». Ces partitions de travail, elle les expose en primeur au Commun. En parallèle, la chorégraphe

basée à Genève imagine aussi une performance dédiée à la sculpture-peinture : Fragments. « Je donne à voir des détails de mon corps comme un peintre mettrait en images des gros plans d'un tableau dans un livre d'histoire de l'art ».

Les récents événements ont-ils influencé ses recherches? Oui, mais pas autant qu'on pourrait le croire. « Mon travail a été impacté par le confinement mais dans un autre univers, j'aurai été influencée par d'autres paramètres. Il s'agit de notre réalité », formule-t-elle. Elle a notamment puisé dans son récent intérêt pour les stories d'Instagram dans Le triomphe de la renommée, des séquences vidéo qui seront également projetées pendant l'exposition. « J'ai flashé tardivement pour ce réseau social. Mais il fallait bien trouver une nouvelle scène pour s'exprimer », finit Marie-Caroline Hominal.

*Heidi News – CH, Jade Albasini – 21 août 2020*

## Hominal/Öhrn

Un sabbat digne de la plus shakespearienne des sorcières pour un très inconvenant hommage où l'amour d'un petit-fils ose toutes les outrances.

*Les Inrockuptibles – FR, Patrick Sourd – 26 mars 2018*

Dans Hominal/Öhrn, elle [Marie-Caroline Hominal] renverse les usages installés. C'est elle qui se tourne vers Markus Öhrn en lui proposant la direction de scène. De vieilles pensées considèrent, plus habituellement, qu'un auteur porteur de projet se met en quête des interprètes qui lui conviendront.

La visée scénique s'en trouve ici plus ouverte. Une pièce naît de l'entremêlement de ses propos, essais, mises en formes, intégralement partagés entre deux artistes, qui en viennent à la cosigner, mais encore à la doter d'un titre qui n'est autre que cette cosignature; et qui finissent par performer tous les deux sur scène. À revers et à rebours, notre regard spectateur aura alors tendance

à recevoir la pièce à travers une bipartition supposée entre leurs deux apports, du fait de ce qu'on sait par ailleurs de leurs singularités artistiques respectives.

*Mouvement – FR, Gérard Mayen – 22 mars 2018*

—  
Ce « balance ton porc à la mode scandinave » ne colle pas seulement à Markus Öhrn. Il respire l'air du temps, nauséabond, dérangeant pour cela. Sous son masque de charogne, le regard bleuté de Marie-Caroline Hominal perce parfois. C'est la lumière d'une actrice stupéfiante capable de commercer avec les puissances occultes. L'étincelle d'une liaison dangereuse.

*Le Temps – CH, Alexandre Demidoff – 15 mars 2018*





## ONE

L'intervista da parte del compagno di scena prende i tratti di un interrogatorio surreale, qui afferma che l'indagine sui temi dell'autorità e dell'identità è un elemento ricorrente nel suo lavoro. Un motivo vasto e raccontato che però Hominal sembra in grado di rappresentare con modalità sconsideratamente creative e venate di follia.

*Teatrocritica.net – IT, Giulia Muroli – février 2017*



## Where's the MC

En animatrice de l'émission de radio Where's the MC, l'artiste profite d'être à l'antenne pour nous divertir derechef. La parole est donnée aux invités pour aborder des sujets tirés au sort dans un saladier, provoquant des conversations totalement absurdes. Des réflexions philosophiques quant à la mort ou à l'infini sont détournées et dérivent sur des recettes culinaires. Les anagrammes se réinventent formant des jeux de mots farfelus, des dates dites importantes sont mentionnées, puis leurs chiffres s'additionnent et l'on divague dans un tohu-bohu d'idées, subitement interrompu par le jingle. Dans cette ambiance de plateau ubuesque où les interventions passent du coq à l'âne, la MC garde le contrôle. Alors que des correspondances se forment, des associations surprenantes donnent un sens nouveau à la conversation dont l'auteur est roi.

*Le Phare – FR, Leslie Veisse – septembre 2018*



## Taxi-Dancers

Dans Taxi-Dancers à Vidy, Marie-Caroline Hominal rappelle cette pratique où des femmes offraient une danse contre un ticket. Fine romance et miroir cruel." Un air d'autrefois dont Marie-Caroline Hominal restitue parfaitement à Vidy le charme suranné et l'étrange cruauté. Sur des titres sucrés, trois taxi-dancers désœuvrées, tuent le temps en dansotant. Désirs enfuis ou enfouis, attente mortifiante, miroir inquisiteur, séduction sans conviction, bienvenue à Dreamland, joli cimetière des illusions.

*Le Temps – CH, Marie-Pierre Genecand – mai 2016*

---

Sur le plateau, la choré-  
graphe, Teresa Vittucci et Ivan  
Blagajcevic, tous trois censés  
représenter des taxi-dancers au  
chômage, reviennent sur les lieux  
du Dreamland, club fameux. Face  
au miroir, ils revivent au ralenti,  
sur un mode hypnotique, un  
temps passé-présent. Fascinant.

— *L'Humanité – FR, Muriel Steinmetz – juin  
2016*

---

Drei wollen Zweisamkeit  
"Irgendwann ist bei den drei  
Darstellerinnen auf der Bühne  
das eigene Bedürfnis nach etwas  
Verlustigung grösser, als sich wei-  
ter der Tristesse hinzugeben. Und  
so versuchen sie, einander gegen-  
seitig mit vollem Körpereinsatz  
zum Paartanz zu verführen.  
Drei wollen, nur zwei können.  
Spannung baut Hominal auf,  
indem sie die Charaktere perfekt  
in Szene setzt."

*Tages Anzeiger (CH) – octobre 2016*

---

Taxi-Dancers handelt von drei  
Gestalten, die irgendwo übrig  
geblieben sind oder vor lan-  
ger Zeit vergessen wurden. Das  
Tanztrio spielt seine Rolle sehr  
glaubhaft, und die Tristesse, die  
es umgibt, scheint ihm während  
dieser stündigen Aufführung tief  
im Leib zu sitzen.

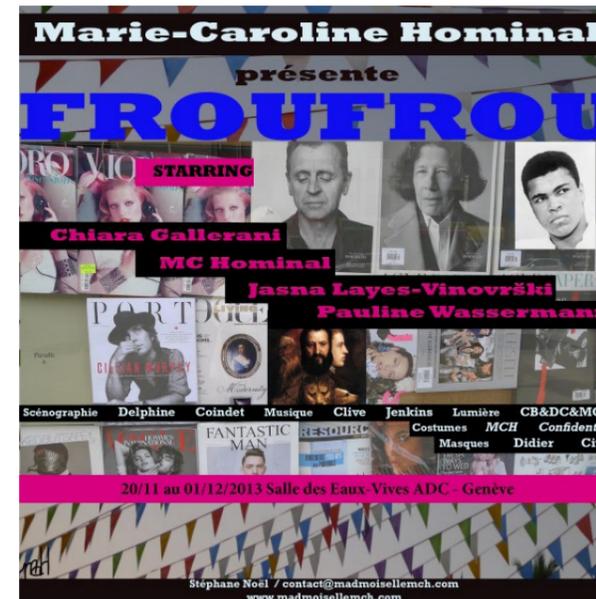
*Neue Zürcher Zeitung – CH, Isabelle Jakob –  
septembre 2016*



## Silver

Proche de l'autofiction, ce récit  
en chanson révèle des images de  
villes à travers le prisme d'une  
artiste qui aime ajouter des  
couches multiples à son iden-  
tité. (...) Sous le nom de Silver,  
elle lorgne dans Silver Without  
Gold du côté du métal, donnant  
de l'importance au matériau  
pour relever la patte «glitter»  
de sa performance. Ludique et  
expérimentale, la Franco-Suisse  
se rebaptise pour pointer «l'or-  
ganique et l'artificiel» de notre  
condition humaine. (...) Où la  
physicalité se situe ailleurs que  
dans le mouvement, quelque part  
dans la voix et son côté terrien  
ainsi que dans la maîtrise tech-  
nique de sa console. (...) un solo  
(...) puissant et animal.

*Le Courrier – CH, Cécile Dalla Torre – 17 avril  
2014*



## Froufrou

Pièce d'une jubilatoire liberté de  
ton avec laquelle Marie-Caroline  
Hominal fait jaillir un univers  
foufou et néanmoins très rigou-  
reusement agencé, inspiré à la  
fois du music-hall et du vaudou  
– les shots de vodka servis en fin  
de représentation achevant de  
rendre l'expérience parfaitement  
grisante.

*Les Inrockuptibles – FR, Jérôme Provençal –  
février 2014*

---

Froufrou est une pièce réver-  
sible. Elle flirte avec la transe et  
attise l'esprit. Elle est épiderme  
et concept. Le théâtre et son  
double.

*Le Temps – CH, Alexandre Demidoff –  
novembre 2013*

---

Mais, outre sa part de désen-  
chantement, sur les beats enri-  
vrant de Clive Jenkins, Froufrou  
sonne surtout comme un rituel  
festival aux allures de grand car-  
naval dansé. Où l'on finit par  
porter le masque plutôt que de  
l'enlever, brouillant définitive-  
ment les pistes de l'identité. Plus  
chorégraphié qu'à l'accoutumée  
et orchestré pour un groupe, le  
mouvement envoûte aussi défi-  
nitivement l'esprit, Conquis, on  
repart tel un zombi.

*Le Courrier – CH, Cécilia Dalla Torre –  
novembre 2013*

## Suite à la résidence de recherche à Port-au-Prince en décembre 2012

Mais ce qui est certain, c'est que  
cette petite île donne depuis  
longtemps naissance à des spec-  
tacles qui rendraient impuis-  
santes les menues provocations  
des artistes occidentaux. Marie-  
Caroline l'a bien compris. Elle est  
venue ici pour regarder, goûter et  
apprendre. Quelque chose restera  
sans doute de ce génie haïtien  
lorsqu'elle dansera à Paris, New  
York ou Genève.

*Le Nouvelliste – Haïti, Arnaud Robert –  
janvier 2013*



## Ballet

In Ballet volevo rendere complice e testimone il pubblico, volevo far «abitare» il pubblico nella performance, nella totale libertà, senza un inizio e una fine precisi; Ballet è come una giornata in cui ci sono tante cose che succedono.

*Krapp's Last Post – IT, Katia Tamburello – septembre 2014*



## Le triomphe de la renommée

I don't know when or how exactly it happened but she moved me. She exposed me, differently than others at other times. She triumphed. Not over me, with me. I realize that I can hear chatter from the back room. I know I won't be able to hold on to what happened down there for very long. The power will dissolve as soon as I round the corner. So, I wait a couple beats. And leave.

*Performance Response Journal – Chicago – USA, Joanna Furnans – mars 2017*

The actress led us inside her own fragility. The sweetness of fame comes at the price of fear of death. But in the mirror, I saw my own fear smothering me in the unreal scene, and she could sense it. Wordlessly, we shared our own fragility that we could not show in public. And out of the 15-minute dream that seemed like it never happened.

*A Day Magazin – Bangkok TL, Pattreya Puapongskorn – novembre 2016*

In this way Hominal's performance showed a dominant control and manipulation of Love, Chastity and Death, only to be ended by a 15-minute time limit and an eternity of being emblazoned in the viewer's mind.

*The Williams Record – Williams Town - USA, Rob Hefferon – octobre 2015*

In a slow motion, stretching seconds into minutes, she removed the mask. I could see her. She could see me. No barriers. Her 15 minutes of "Fame" wrapped as she used her personal voice to ask for my name. I paused. All of a sudden, I felt exposed.

*NY Daily News - USA, Jdzieminanowicz – janvier 2015*

I went from initially being put off to completely enraptured and smiling within several minutes.

*Santa Cruz Sentinel – USA, Terri Morgan – janvier 2015*

Ce week-end, la danseuse suisse Marie-Caroline Hominal a marqué les esprits. Surtout, Marie-Caroline Hominal touche à l'âme du théâtre. Sous son masque, elle est elle-même et personne. Elle fait don de sa présence et affirme que l'espace théâtral est sacré, c'est-à-dire protégé et hanté ; qu'il est fondé sur un jeu de dupes consenti entre l'acteur et le public, sur un échange symbolique qui unit dans l'instant, mais qui n'engage à rien pour la suite.

*Le Temps – CH, Alexandre Demidoff – mai 2014*



## BAT

Dans BAT- lire par exemple « bon à tirer »-, les coups portés sont rudes, à l'image de la violence

qu'elle affiche et que l'on reçoit de plein fouet, nous laissant tout bonnement KO.

*Le Courrier-CH, Cécile Dalla Torre – mai 2012*

Marie-Caroline Hominal invite par ce titre aux multiples facettes à une introspection, un regard subjectif mais réaliste sur la société actuelle.

*Nouvelles – CH, Guy Schneider – mai 2012*

Et bien qu'elle aspire à disparaître c'est son corps, dévoilé jusqu'à la nudité, qui est mis en lumière dans BAT. Signifiant, au bon vouloir du spectateur, Barbie And Tony, Boobs Ass Tits, Bien à

Toi, Before Anal Time, Bel Amour Tyrannique, Beef After Tea, Big Anemic Teenagers. Ou n'importe quoi d'autre, pourvu que lui aussi puisse faire son supermarché chez Hominal.

*La Tribune de Genève – CH, Anna Vaucher, mai 2012*

## Voice Over

Voice Over n'est d'abord préoccupé que des icônes qu'il enfante. C'est un geste artistique maternel, protecteur et inquiet : la vérité puis la facticité de ses images se révèlent à mesure qu'on les éprouve.

*Le Courrier – CH, Bertrand Tappolet – janvier 2011*



## Yaksu Exit Number 9

La qualité de la création est due en partie au fait que le corps et sa danse ne sont plus l'apanage des codes chorégraphiques. Mais le résultat d'une observation et d'une réflexion sur la posture, le voguing, et le recyclage post moderne de postures chorégraphiques, d'archétypes issus de shootings de magazines – observation et réflexion qui ouvrent le corps à ses multiples mises en relation avec son environnement culturel, social, politique et artistique.

*Le Courrier – CH, Bertrand Tappolet – mars 2010*



## Duchesses

On Wednesday, at the Invisible Dog Art Center in Brooklyn, a man and a woman, both naked, hula-hooped in silence for 35 minutes. That may sound like a caricature of masturbatory performance art, but most of the work sustained interest, even fascination. To begin with, there was the suspense of whether the performers could keep their hoops going the whole time. They did.

*The New-York Times – USA, Brian Seibert – avril 2013*

---

It was pretentious. But it was also surprisingly engaging: well-staged and dramatic. With the statuesque proportions of a Greek god and goddess, the two hula-hoopers achieved what many here are attempting: to become figure skaters on the dangerous thin ice between aesthetics and titillation, frivolity and philosophy.

*Telegraph – UK, Florence Waters – septembre 2010*

---

Revisitant le spectacle de nu, François Chaignaud et Marie-Caroline Hominal transforment un innocent jeu de plage en un duo dansé, aussi idéal que manifeste.

*Les Inrockuptibles – FR, Patrick Sourd – mai 2010*

---

Duchesses est quasi une danse de possession effectuée par des deviches tourneurs urbains. Le hula-hoop, pseudo-symbole de libération sexuelle, s'impose ici comme un nouveau carcan artistique.

*L'humanité – FR, Muriel Steinmetz – mars 2010*



## FLY GIRL

Das Fly Girl kann nicht nur Schattenboxen und Starposen einnehmen, sie erzählt auch Geschichten. Etwa wie sie von einem grossen Hamburger träumt, den eine Frau auf einer Parkbank verspeist. Es sind pubertäre Träume, denen sie nachhängt: banale, lustige und manchmal gefährliche. Ganz tiefenpsychologisch kämpft das Fly Girl am Ende gegen sein eigenes Über-Ich und verliert. Ob es ihm gelungen ist, Geschichte zu schreiben?

*Berner Zeitung – CH, Helen Lagger – mars 2009*

Extraits vidéos sur demande  
[prodmch@mariecarolinehominal.com](mailto:prodmch@mariecarolinehominal.com)

Instagram  
[@mch333555777999](https://www.instagram.com/mch333555777999)

[www.mariecarolinehominal.com](http://www.mariecarolinehominal.com)